

Johannes Brahms (1833-1897)

UN REQUIEM ALLEMAND

Mari Eriksmoen Soprano
André Schuen Baryton

Mercredi 10 novembre - 20h

Chapelle Royale

Pygmalion Chœur et orchestre
Raphaël Pichon Direction

Durée: 1h25 sans entracte.

Programme

Heinrich Schütz (1585-1672)

Selig sind die Toten: Geistliche Chormusik, SWV 391 - A Capella

Johannes Brahms (1833-1897)

Begräbnisgesang Op. 13: Für gemischten Chor und Blasinstrumente

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Mitten wir im Leben sind Drei Kirchenmusiken Op. 23 n°3 - A Capella

Johannes Brahms (1833-1897)

Ein Deutsches Requiem Op. 45

Le Requiem Allemand (Deutsches Requiem) fut composé par Brahms pendant deux décennies, avant sa création à la Cathédrale de Brême en 1868. Âgé de trente-cinq ans, en pleine force créatrice, Brahms donne une œuvre qui maîtrise parfaitement les grandes masses sonores de l'orchestre et du chœur, pour un chef-d'œuvre qui dépasse toutes les productions comparables, et domine l'œuvre brahmienne. La colossale *Marche Funèbre* qui est le cœur de l'œuvre (*Denn alles Fleisch*) a la force des pièces chorales wagnériennes, mais empreinte d'une douleur intérieure, issue des épreuves de la vie du compositeur lors de la genèse de ce Requiem. A la vérité, loin d'être une messe de requiem, c'est ici une *Trauermusik*, une vaste musique funèbre à la fougue romantique, qui prend pour modèle les œuvres anciennes de Schütz et Bach, et leur intense foi luthérienne, pour arriver enfin à une composition entièrement nouvelle en langue allemande, qui remporta un immense succès dans les pays germaniques. Créée en même temps que *les Maîtres Chanteurs* de Wagner, elle est sans doute aussi emblématique de l'âme allemande: son immense fugue centrale forge une folle ascension vers les sommets, avant une vision apocalyptique, et le paradisiaque final. En cette veille de 11 novembre, qui nous rattache à la Première Guerre mondiale et sa déflagration franco-allemande, comment ne pas entendre cette musique avec un sens prémonitoire, océan musical aux vagues emportant les hommes qui les chantent? Raphaël Pichon aborde ce monument de la musique sacrée avec les forces de son ensemble Pygmalion, rompu aux immenses perspectives des passions de Bach: un chemin vers l'éternité.

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Issu d'un milieu modeste, Johannes Brahms reçoit ses premières leçons musicales de son père, contrebassiste. Il travaille ensuite le piano et la composition avec le célèbre pédagogue Eduard Marxsen, qui lui fait découvrir les grands maîtres du passé, parmi lesquels Johann Sebastian Bach. Les séjours à la campagne sensibilisent Johannes Brahms au folklore de différentes ethnies des pays germaniques, et notamment à la musique populaire hongroise.

Ses premières expériences professionnelles lui permettent d'acquérir aussi une solide connaissance de l'écriture chorale et chambriste. Très sollicité comme professeur, pianiste ou chef d'orchestre à la fois dans son pays et à l'étranger, il ne réussit pas, à son grand regret, à obtenir un poste stable dans sa ville natale et se fixe alors définitivement à Vienne en 1862, où il passera toute sa vie. Son œuvre couvre tous les genres, sauf l'opéra. Sa vie est marquée par les rencontres avec les musiciens (Joseph Joachim, Antonín Dvořák, Wagner ou les époux Schumann) avec qui il noue des amitiés souvent très profondes. Ainsi le soutien de Schumann dans sa carrière est-il d'une importance cruciale. Attaché comme Schubert à la thématique populaire, possédant le sens du lyrisme d'un Schumann ou encore héritier de Beethoven par la nature structurée mais bouillonnante de sa musique, Johannes Brahms défend la musique pure, à la fois orientée vers l'avenir et imprégnée du passé.

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)

Heinrich Schütz est considéré comme le plus grand compositeur de l'école allemande dans la période précédant Johann Sebastian Bach. Héritier de Gabrieli et Monteverdi, son style restera toujours attaché à l'esthétique de la pensée allemande et à un langage quasi renaissant. Surnommé "Sagittarius" et fils d'un aubergiste aisé, Schütz étudie le droit et la musique. Repéré puis protégé par le landgrave de Cassel-Hesse, il est envoyé par ce dernier étudier les techniques d'écriture à Venise auprès de Gabrieli. Une grande amitié liera les deux musiciens. De retour à Dresde en 1617, ses talents d'organiste le mènent au poste convoité de Maître de Chapelle, qu'il occupe jusqu'à sa mort.

Un second voyage à Venise en 1628 lui permet de rencontrer et de s'enrichir de l'enseignement de Monteverdi qui l'influence énormément. Très touché par la guerre de trente ans qui ravage l'Europe centrale, Schütz s'exile quelques années au Danemark pour travailler à la cour de Copenhague. De retour à Dresde, non sans tenter à plusieurs reprises de prendre sa retraite, Schütz décède à l'âge avancé de quatre-vingt-sept ans. Son œuvre comprend essentiellement de la musique religieuse, cinq cents œuvres vocales essentiellement en langue allemande. Son seul opéra, *Dafne* (1627), est malheureusement perdu. Schütz était également un organiste et improvisateur hors-pair.

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)

Précocement doué pour la musique, jouissant d'une situation sociale enviable (il était fils d'un riche banquier israélite), grand voyageur, également fort cultivé et manifestant un talent peu ordinaire dans plusieurs domaines artistiques (la peinture entre autres), Mendelssohn a exercé une très forte influence sur la vie musicale de son temps: redécouverte de Bach (auquel il voua un véritable culte), de Haendel, interprétations modèles des symphonies de Beethoven et des opéras de Mozart. Sa musique a-t-elle pâti de tant d'aisance, et d'une surabondance d'activités? Elle s'est acquise une fâcheuse réputation de facilité, et de « bon goût » un peu mièvre (les pièces pour piano notamment). Cependant les œuvres symphoniques, de musique de chambre, de musique sacrée échappent largement à de tels griefs: on y découvre une sensibilité de vrai romantique, alliée au sens de la mesure qui est d'un classique – peut-être le dernier grand musicien classique. Pour l'orchestre, Mendelssohn a composé cinq symphonies (plus douze symphonies de jeunesse, pour cordes seules), d'assez nombreuses musiques de scène, des ouvertures de concert, ainsi que deux marches. Parmi les symphonies, on joue principalement les *Symphonies n°3 «Ecosaise», n°4 «Italienne»* et *n°5 «Réformation»*: la rigueur de construction les caractérise, ainsi que l'équilibre instrumental, la beauté des thèmes et leur flexibilité mélodique. Parmi les musiques de scènes, c'est surtout celle du *Songe d'une nuit d'été* qu'on entend; parmi les ouvertures, surtout les *Hébrides (la Grotte de Fingal)*, ainsi que *Mer calme et heureux voyage, la Belle Mélusine* et, parfois, *Ruy Blas*. Enfin, parmi les œuvres concertantes, le *Deuxième concerto pour violon* occupe une place privilégiée dans le répertoire international.

Extrait du Guide de la musique symphonique sous la direction de François-René Tranchefort

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)*Selig sind die Toten: Geistliche Chormusik, SWV 391 - A Capella*

Selig sind die Toten,
die in dem Herren sterben,
von nun an.
Ja der Geist spricht:
Sie ruhen von ihrer Arbeit
und ihre Werke folgen ihnen nach.

Heureux dès à présent les morts
qui meurent dans le Seigneur!

Oui, dit l'Esprit,
Ils se reposent de leurs travaux
Et leurs œuvres les suivent.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)*Begräbnisgesang Op. 13: Für gemischten Chor und Blasinstrumente*

Nun laßt uns den Leib begraben,
Bei dem wir kein'n Zweifel haben,
Er werd am letzten Tag aufstehn
Und unverrücklich herfür gehn.
Erd ist er und von der Erden,
Wird auch wieder zu Erd werden
Und von Erden wieder aufstehn
Wenn Gottes Posaun wird anghen.
Seine Seel lebt ewig in Gott
Der sie allhier aus seiner Gnad
Von aller Sünd und Missetat
Durch seinen Bund gefeget hat.
Sein' Arbeit, Trübsal und Elend
Ist kommen zu ein'm guten End,
Er hat getragen Christi Joch,
Ist gestorben und lebet noch.
Die Seel, die lebt ohn alle Klag,
Der Leib schläft bis am letzen Tag.
An welchem ihn Gott verklären
Und der Freuden wird gewähren.
Hier ist er in Angst gewesen,
Dort aber wird er genesen,
In ewiger Freude und Wonne
Leuchten wie die schöne Sonne.
Nun lassen wir ihn hier schlafen,
Und gehn allsamt unser Straßen,
Schicken uns auch mit allem Fleiß,
Denn der Tod kommt uns gleicher Weis.

Maintenant mettons au tombeau le corps
Pour lequel nous n'avons aucun doute,
Qu'il ressuscitera au dernier jour,
Et ressortira indemne à jamais.
Il est terre et de la terre,
et à la terre il retournera
Et de la terre se relèvera
Quand la trompette divine retentira.
Son âme vit pour l'éternité en Dieu,
Qui, ici-même, dans sa grâce
Et par son alliance, l'a lavé
De tous ses péchés et méfaits.
Son œuvre, affliction et misère,
A été menée à une bonne fin,
Il a porté le joug du Christ,
Est mort et vit encore.
L'âme, elle, vite sans plainte,
Le corps repose jusqu'au dernier jour
Où Dieu le transfigurera
Et de joies le comblera.
Ici, il a vécu dans la peur,
Mais là, il guérira,
Dans la joie et le bonheur éternels,
Rayonnant comme le beau soleil.
Maintenant laissons-le ici reposer,
Et tous ensemble allons notre chemin,
Nous y soumettant avec ardeur,
Car la mort viendra à nous de même manière.

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)*Mitten wir im Leben sind Drei Kirchenmusiken Op. 23 n°3 Op. 23 n°3 - A Capella*

Selig sind die Toten,
die in dem Herren sterben,
von nun an.
Ja der Geist spricht:
Sie ruhen von ihrer Arbeit
und ihre Werke folgen ihnen nach.
Die dich, Herr, erzürnet hat.
Heiliger Herre Gott,
Heiliger starken Gott,
Heiliger barmherziger Heiland, du ewiger Gott,
Laß uns nicht versinken in des bittern Todes Not.
Kyrie eleison.

Au milieu de la vie, nous sommes cernés par la mort.
Qui voyons-nous, qui nous aide, qui vient
à notre secours?
C'est toi, Seigneur, toi seul!
Nous nous repentons de nos péchés qui t'ont
courroucé, Seigneur. Saint, Seigneur Dieu!
Saint, Dieu puissant! Saint, Sauveur miséricordieux!
Ô Dieu éternel,
Ne nous laisse pas nous enfoncer dans les peines
amères de la mort.
Kyrie eleison!

Mitten in dem Tod ansicht
Uns der Höllen Rachen.
Wer will uns aus solcher Not
Frei und ledig machen?
Das tust du, Herr, alleine.
Es jammert dein Barmherzigkeit
Unser Klag und großes Leid.
Heiliger Herre Gott,
Heiliger starker Gott,
Heiliger barmherziger Heiland, du ewiger Gott,
Laß uns nicht verzagen vor der tiefen Höllen Glut.
Kyrie eleison.

Au milieu de la mort, le gouffre de l'enfer
nous appelle.
Qui nous délivrera et nous affranchira
d'une telle détresse?
C'est toi, Seigneur, toi seul!
Ta miséricorde a pitié de nos péchés
et de notre grande souffrance.
Saint, Seigneur Dieu!
Saint, Dieu puissant!
Saint, Sauveur miséricordieux! Ô Dieu éternel,
Ne nous laisse pas désespérer dans le feu ardent
de l'enfer!
Kyrie eleison!

Mitten in der Höllen Angst
Unser Sünd uns treiben.
Wo solln wir denn fliehen hin,
Da wir mögen bleiben?
Zu dir, Herr, alleine.
Vergossen ist dein teures Blut,
Das gnug für die Sünde tut.
Heiliger Herre Gott,
Heiliger starker Gott,
Heiliger barmherziger Heiland, du ewiger Gott,
Laß uns nicht entfallen von des rechten Glaubens
Trost.
Kyrie eleison.

Au milieu de l'angoisse de l'enfer, nos péchés
nous enfoncent.
Où pourrions-nous fuir,
où demeurer?
Vers toi, Seigneur Christ, toi seul!
Il est répandu, ton sang précieux qui rachète
nos péchés.
Saint, Seigneur Dieu,
Saint, Dieu puissant,
Saint, Sauveur miséricordieux, ô Dieu éternel,
Ne nous laisse pas perdre la consolation
de la juste foi.
Kyrie eleison!

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Ein Deutsches Requiem Op. 45

1.

Selig sind, die da Leid tragen,
denn sie sollen getröstet werden.
Die mit Tränen säen,
werden mit Freuden ernten.
Sie gehen hin und weinen
und tragen edlen Samen,
und kommen mit Freuden
und bringen ihre Garben.

2.

Denn alles Fleisch, es ist wie Gras
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grases Blumen.
Das Gras ist verdorret
und die Blume abgefallen.

So seid nun geduldig, lieben Brüder,
bis auf die Zukunft des Herrn.
Siehe, ein Ackermann wartet
auf die köstliche Frucht der Erde
und ist geduldig darüber,
bis er empfahe den Morgenregen und
Abendregen.
So sei geduldig.

Denn alles Fleisch, es ist wie Gras
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grases Blumen.
Das Gras ist verdorret
und die Blume abgefallen.

Die Erlöseten des Herrn werden wiederkommen,
und gen Zion kommen mit Jauchzen;
ewige Freude wird über ihrem Haupte sein;
Freude und Wonne werden sie ergreifen
und Schmerz und Seufzen wird weg müssen.

3.

Herr, lehre doch mich,
dass ein Ende mit mir haben muss,
und mein Leben ein Ziel hat,
und ich davon muss.
Siehe, meine Tage sind
einer Hand breit vor dir,
und mein Leben ist wie nichts vor dir.
Ach, wie gar nichts sind alle Menschen,
die doch so sicher leben.

Sie geben daher wie ein Schemen,
und machen ihnen viel vergebliche Unruhe;
sie sammeln und wissen nicht,
wer es kriegen wird.
Nun Herr, wes soll ich mich trösten?
Ich hoffe auf dich.

Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand
und keine Qual rührt sie an.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.
Que ceux qui sèment dans les larmes récoltent
dans l'allégresse. Ils vont et viennent en
pleurant, ceux qui répandent la semence, mais ils
reviendront dans la joie quand ils apporteront
leurs gerbes.

Car toute chair est comme l'herbe,
et toute la splendeur de l'homme
est comme les fleurs de l'herbe.
L'herbe s'est desséchée
et la fleur est tombée.

Sois patient désormais, frère bien-aimé,
jusqu'à l'avènement du Seigneur.
Vois comme le laboureur sait attendre
le fruit précieux de la terre,
comme il le fait patiemment,
avant que n'arrive la pluie du soir et du matin.
Sois patient.

Car toute chair est comme l'herbe,
et toute la splendeur de l'homme
est comme les fleurs de l'herbe.
L'herbe s'est desséchée
et la fleur est tombée.

Ceux que le Seigneur a délivrés reviendront,
ils entreront à Sion avec des cris de joie,
et une joie éternelle couronnera leur tête.
L'allégresse et la béatitude les saisiront,
tristesse et gémissements cesseront.

Seigneur, apprends-moi
à accepter qu'il m'est fixé un terme,
que ma vie a une fin
et que je devrai partir.
Vois, mes jours sont
à la mesure de la largeur d'une main,
et ma vie n'est rien devant toi.
En vérité, l'homme n'est que vanité,
même celui qui est le plus solidement affermi.

Il passe, comme l'ombre,
et son agitation est vaine.
Il amasse sans savoir
qui recueillera.
Maintenant, Seigneur, que puis-je attendre?
Je remets mon espoir en toi.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu
et aucun tourment ne les atteint.

4.

Wie lieblich sind deine Wohnungen,
Herr Zebaoth!
Meine Seele verlanget und sehnet sich
nach den Vorhöfen des Herrn;
mein Leib und Seele freuen sich
in dem lebendigen Gott.
Wohl denen, die in deinem Hause wohnen,
die loben dich immer dar.

5.

Ihr habt nun Traurigkeit;
aber ich will euch wiedersehen
und euer Herz soll sich freuen,
und eure Freude soll niemand von euch nehmen.

Ich will euch trösten,
wie einen seine Mutter tröstet.

Sehet mich an: Ich habe eine kleine Zeit
Mühe und Arbeit gehabt
und habe großen Trost gefunden.

6.

Denn wir haben hie keine bleibende Statt,
sondern die zukünftige suchen wir.

Siehe, ich sage euch ein Geheimnis:
Wir werden nicht alle entschlafen,
wir werden aber alle verwandelt werden;
und dasselbige plötzlich in einem Augenblick,
zu der Zeit der letzten Posaune.

Denn es wird die Posaune schallen,
und die Toten werden auferstehen unverweslich,
und wir werden verwandelt werden.

Dann wird erfüllt werden das Wort,
das geschrieben steht:

Der Tod ist verschlungen in den Sieg.
Tod, wo ist dein Stachel?
Hölle, wo ist dein Sieg?

Herr, du bist würdig
zu nehmen Preis und Ehre und Kraft,
denn du hast alle Dinge erschaffen,
und durch deinen Willen
haben sie das Wesen
und sind geschaffen.

7.

Selig sind die Toten,
die in dem Herren sterben,
von nun an.

Ja, der Geist spricht,
dass sie ruhen von ihrer Arbeit;
denn ihre Werke folgen ihnen nach.

Comme tes demeures sont aimables,
Seigneur Sabaoth!
Mon âme languit, défaille même, à désirer les parvis
du Seigneur;
mon corps et mon âme tressaillent vers
le Dieu vivant.
Bienheureux ceux qui habitent dans ta maison,
et te louent à jamais.

Maintenant vous êtes dans l'affliction;
mais je vous reverrai
et votre cœur se réjouira
et personne ne pourra vous ravir votre joie.

Je vous consolerais
comme seule une mère console.

Regardez-moi: pendant peu de temps,
j'ai aussi été dans la peine et dans le labeur,
et j'ai trouvé grande consolation.

Car nous n'avons pas de demeure permanente
ici-bas, mais en cherchons une pour l'avenir.

Voici, je vais vous dire un secret:
nous ne nous endormirons pas tous,
nous serons tous transformés en un clin d'œil,
au dernier appel de la trompette.

Car une trompette sonnera,
les défunts se relèveront, incorruptibles,
et nous serons transformés.

La parole de l'Écriture s'accomplira alors,

la Mort sera anéantie dans la victoire.
Mort, où est ton aiguillon?
Enfer, où est ta victoire?

Tu es digne de recevoir, Seigneur, la gloire,
l'honneur et la puissance:
car tu as créé toutes choses.
Par ta volonté
elles existent
et sont créées.

Bienheureux ceux qui meurent
dans le Seigneur
dès maintenant.

Oui, dit l'Esprit:
qu'ils se reposent de leur labeur,
car leurs œuvres les suivront.

RAPHAËL PICHON

Direction

Raphaël Pichon, né en 1984, débute son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires parisiens (CNSMDP & CRR). Jeune chanteur professionnel, il est amené à se produire sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou encore au sein des *Cris de Paris* de Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine.

Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque, qui rapidement se distingue par la singularité de ses projets. Les Missae Breves de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, la mise en perspective de raretés mozartiennes sont autant de projets qui fondent l'identité de Pygmalion. Par un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre, mais aussi par une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert, les différentes réalisations de Pygmalion sont rapidement saluées unanimement en France et à l'étranger. Aux côtés de son ensemble, Raphaël Pichon se produit notamment à la Philharmonie de Paris, au Château de Versailles, aux BBC Proms, au Bozar Bruxelles, au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Cologne, ou encore au Beijing Music Festival. Sur la scène lyrique, Raphaël Pichon dirige différentes productions à l'Opéra Comique, au Festival lyrique d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Bolshoi à Moscou, à l'Opéra d'Amsterdam, à l'Opéra National de Bordeaux. Il collabore ainsi avec des metteurs en scène tels que Katie Mitchell, Simon McBurney, Michel Fau, Pierre Audi, Aurélien Bory ou encore Jetske Mijnsen.

En 2020, en pleine pandémie, Raphaël Pichon crée le festival Pulsations à Bordeaux; fête éclectique et polymorphe, le festival travaille avec les acteurs du territoire et programme des concerts exceptionnels dans des lieux inattendus disséminés dans la ville et la métropole.

Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années, citons ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence avec la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de l'*Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra National de Lorraine et à l'Opéra Royal du Château de Versailles (2016), la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle Royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), l'intégrale des Motets et la Messe en si de J.S. Bach. Invité au Festival d'Aix-en-Provence en 2018 pour diriger *La Flûte Enchantée* mise en scène par Simon McBurney, il revient en 2019 pour une création scénique du Requiem de Mozart portée par Romeo Castellucci. Comme chef invité, il fait ses débuts au festival de Salzbourg en 2018 aux côtés du Mozarteum Orchester, à la Philharmonie de Berlin aux côtés du Deutsches Symphonies-Orchester, et il est invité à diriger l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, MusicAeterna de Teodor Currentzis, les Violons du Roy de Québec ou encore le Freiburger Barockorchester et le SWR Symphonieorchester au côté d'Isabelle Faust. Cette saison, il fera ses débuts à Boston avec la Handel & Haydn Society.

En 2021-2022, Raphaël Pichon dirige Pygmalion pour une nouvelle production de *Fidelio* de Beethoven à l'Opéra Comique ainsi qu'un projet mis en scène par Romeo Castellucci autour des musiques opératiques du Seicento italien. En concert, il retrouvera Bach pour un triptyque autour de la figure du Christ ainsi que pour des concerts avec Sabine Devieille; Brahms pour le *Requiem Allemand* et enfin Mozart pour les trois dernières symphonies et les reprises de la version scénique du *Requiem*.

Ses nombreux enregistrements paraissent désormais exclusivement chez Harmonia Mundi, dont les dernières parutions sont la fresque *Stravaganza d'amore* (2017) et l'opéra imaginaire *Enfers* avec le baryton Stéphane Degout (2018), *Libertà!* (un projet singulier autour des origines de la Trilogie Mozart/Da Ponte) et plus récemment les motets de J.S. Bach. L'intégralité de sa discographie a été acclamée unanimement en France et à l'étranger. Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts & des Lettres.

PYGMALION

Orchestre et chœur

Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (*les Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, *Elias* de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle Bach en sept paroles à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès public et critique.

Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau.

En résidence à l'Opéra National de Bordeaux, et dans le cadre de son programme Pulsations, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous. En réponse à la crise de la COVID-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens de Pygmalion sont partie prenante de ce festival et y propose des actions culturelles ambitieuses.

Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra Royal de Versailles, Opéra Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Cologne, Francfort, Essen, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong-Kong, Barcelone, Bruxelles etc.).

Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger: Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique, Choc de Classica, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik etc.

PYGMALION

Raphaël Pichon, direction

ORCHESTRE

Violons I

Peter Hanson
Aude Caulé-Lefèvre
Helena Druwe
Julie Friez
Mario Konaka
Nadi Perez-Mayorga
Sophia Prodanova
Jayne Spencer
Yukiko Tezuka

Violons II

Louis Creaç'h
Paul-Marie Beauny
Anne Camillo
Izleh Henry
Jacek Kurzydło
Raphaëlle Pacault
David Wish
Diana Lee

Altos

Fanny Paccoud
Delphine Blanc
Alix Gauthier
Chloé Parisot
Katya Polin
Elisabeth Sordia
Pierre Vallet

Violoncelles

Julien Barre
Marwane Champ
Nicolas Fritot
Jean-Lou Loger
Thomas Luks
Lucile Perrin
Cyril Poulet

Contrebasses

Thomas de Pierrefeu
Gautier Blondel
Ludek Brany
Yann Dubost

Bassons

Javier Zafrá
Ambroise Dojat

Contrebasson

Robert Percival

Clarinettes

Nicola Boud
Fiona Mitchell

Cors

Anneke Scott
Joseph Walters
Patrick Broderick
Martin Lawrence

Flûtes

Georgia Browne
Anne Parisot

Piccolo

Raquel Martorell Dorta

Hautbois

Jasu Moisio
Taka Kitazato

Trompettes

Emmanuel Mure
Philippe Genestier

Timbales

Koen Plactinck

Trombones

Stéphane Muller
Cyril Bernhard
Franck Poirineau

Tuba

Patrick Wibart

Harpe

Anaïs Gaudemard

CHŒUR

Sopranos

Camille Allérat
Caroline Arnaud
Ulrike Barth
Armelle Cardot
Adèle Carlier
Anne-Emmanuelle Davy
Eugénie de Padirac
Ellen Giaccone
Marie-Frédérique Girod
Alice Focroulle
Manon Lamaison
Nadia Lavoyer
Marie Planinsek

Altos

Corinne Bahuaud
Anaïs Bertrand
Anne-Lou Bissières
Morgane Boudeville
Clotilde Cantau
Anouk Defontenay
Floriane Hasler
Pauline Leroy
Marie Pouchelon

Ténors

Martin Candela
Didier Chassaing
Constantin Goubet
Guillaume Gutierrez
Vincent Laloy
Martial Pauliat
Olivier Rault
Randol Rodríguez
Baltazar Zuniga Hernandez

Basses

Emmanuel Bouquay
Frédéric Bourreau
Renaud Bres
Jean-Michel Durang
Geoffroy Heurard
Guillaume Olry
Louis-Pierre Patron
René Ramos Premier
Emmanuel Vistorky
Christopher Webb



Fédération
des Ensembles
Vocaux et
Instrumentaux
Spécialisés



Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et la région Nouvelle-Aquitaine. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2020-2022), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble. En 2021-2022, Pygmalion et Raphaël Pichon sont en résidence à la Philharmonie d'Essen. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir est mécène principal de la tournée Ein deutsches Requiem.



Bach TRIPTYQUE DE LA VIE DU CHRIST

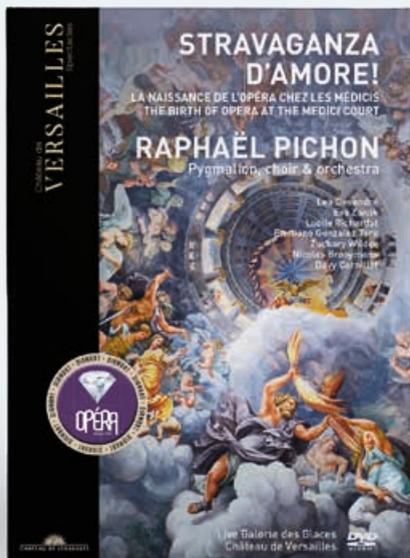
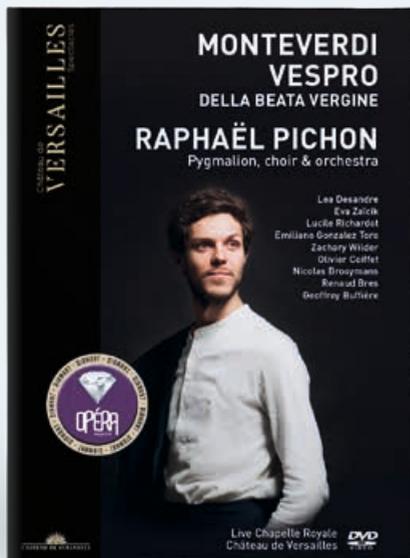
Pygmalion, Raphaël Pichon

11 mars 2022
La Nativité - 20h

12 mars 2022
La Passion - 20h

13 mars 2022
Résurrection & Ascension - 19h

Chapelle Royale



RETROUVEZ LES ENREGISTREMENTS DE RAPHAËL PICHON

Sur le label Château de Versailles Spectacles,
disponible sur la boutique en ligne
Château de Versailles Spectacles et sur
www.live-operaversailles.fr



**LIVE
OPERA
VERSAILLES**

Retrouvez les vidéos des spectacles
en streaming et téléchargez les CD sur
www.live-operaversailles.fr